

LA FLAMME OLYMPIQUE A LA SARRA

28 décembre 1967

En survêtement bordeaux, les skieurs du S.C.C.R., président en tête, étaient là pour l'accueillir. Il était, 9 heures passées, et bientôt M. Tony Bertrand, adjoint aux Sports, allait prendre en charge, cette flamme olympique, symbole de jeunesse, de fraternité et de paix, pour la confier, sous les crépitements des flashes, à l'un des plus glorieux représentants du sport de notre ville : Daniel Robin, champion du monde de lutte. Qui pouvait penser que le flambeau doré que portait fièrement notre champion se métamorphoserait dix mois plus tard, presque jour pour jour, en deux médailles d'argent conquises de haute lutte...

Dès le premier relai assuré, nous gravimes les pentes de Fourvière, pour nous rendre à la Sarra, où la flamme avait rendez-vous avec notre sport. Notre piste, s'était parée de ses plus beaux atours pour l'accueillir. Le podium drapé de tricolore, les oriflammes, les projecteurs, le tapis bleu, tout revêtait une solennité exceptionnelle à laquelle s'ajoutait l'émotion mal dissimulée de nos nombreux amis.

Escorté par les skieurs de la F.S.G.T. et du S.C.C.R., Alain Lecornau, ultime porteur de la flamme, pénétra dans le stade où la majesté de l'instant imposait un profond silence à tous les assistants. Figée sur le podium, la flamme olympique semblait illuminer toute notre ville.

Après quelques instants de recueillement, portée par Tournaire de la Maison des Jeunes de Caluire, elle descendit en longues arabesques la piste de la Sarra, jalonnée par les skieurs qui l'avaient accompagnée jusque là, et qui devaient se la transmettre de mains en mains tout au long de la remontée de la piste.

Ce fut, un spectacle grandiose, par sa simplicité comme par la ferveur des participants à l'image du sport à l'état pur, tel que nous le souhaitons.